

DE LA MÊME AUTEURE

PAULINE SALES

Chez le même éditeur

*Les Femmes de la maison*, 2021.  
*Normalito* suivi de *Et puis on a sauté !*, 2020.  
*66 pulsations*, 2018.  
*J'ai bien fait*, 2017.  
*Cupidon est malade*, 2014.  
*En travaux*, 2012.  
*De la salive comme oxygène* suivi de *Léa Lapraz* et de  
*Ce sont les autres qui me font penser*, 2010.  
*À l'ombre*, 2010.  
*Family art*, 2009.  
*Les Arrangements*, 2008.  
*Désertion*, 2005.  
*L'Infusion*, 2004.  
*Le Groenland*, 2003.  
*Cake !* suivi de *Il aurait suffi que tu sois mon frère*, 2002.  
*Dépannage*, 2002.  
*La Bosse*, 2000.

Chez d'autres éditeurs

*La Route*, in *4 petites comédies pour une Comédie*,  
Lansman, 2004.  
*Israël-Palestine, portraits*, L'Arche Éditeur, 2009.  
*Docteur Camiski ou l'Esprit du sexe* (avec Fabrice  
Melquiot), L'Arche Éditeur, 2015.

# En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte est une commande des  
THÉÂTRALES CHARLES-DULLIN  
festival de la création contemporaine en Val-de-Marne

Photo de couverture :  
© Jeanne Roualet

© 2022, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac-25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22–Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-677-9

*Ce texte a été créé le 18 novembre 2021 au Théâtre  
André Malraux de Chevilly-Larue, dans une mise  
en scène de l'auteur.*

Avec : Jacques-Joël Delgado, Vinora Epp, Cloé Lastère ou Noémie  
Pasteger (en alternance)

Musique : Simon Aeschimann  
Scénographie : Damien Caille-Perret  
Coiffure : Cécile Kretschmar  
Création lumières : Xavier Libois  
Création costumes : Nathalie Matriciani

Production : À l'Envi  
Coproduction : Les Théâtrales Charles-Dullin | Festival de la création contemporaine en  
Val-de-Marne | Le Théâtre André Malraux – Chevilly-Larue | Communauté d'agglomération  
Mont-Saint-Michel – Normandie | Le Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, Scène conven-  
tionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique  
Coralisation : Les Plateaux Sauvages  
Avec le soutien et l'accompagnement des Plateaux Sauvages

La compagnie À l'Envi est conventionnée par la DRAC Île-de-France.

PERSONNAGES

MADISON, *une jeune fille de 11 ans.*

SOFIA, *une jeune fille de 11 ans.*

ETHAN, *un jeune garçon de 10 ans.*

*Une cave.*

*Une bouilloire par terre, un vieux frigo, des boîtes d'œufs, des haltères, un sac de couchage. Une couverture qui recouvre on ne sait quoi.*

*Sofia, assise sur la seule chaise, bras derrière le dos, poignets liés, bouche bâillonnée par un foulard.*

*Madison fait des pompes.*

*Ethan ne fait rien.*

MADISON. – Des vigiles, pour quoi faire ?

ETHAN. – Protéger la salle.

MADISON. – Contre qui ?

*(Sofia tente de parler sous son bâillon. On ne comprend pas ce qu'elle dit.)*

Qu'est-ce qu'elle dit ?

ETHAN. – Je ne sais pas.

MADISON, à Sofia. – Tu crieras pas ?

Tu peux crier, on t'entendra pas.

*(À Ethan.)* Enlève-le-lui.

ETHAN. – Moi, je suis pas complice, moi.

MADISON. – Enlève-le-lui, je te dis.  
(*Ethan enlève le bâillon.*)

Tu disais quoi ?

SOFIA, *craintive*. – Rien.

MADISON. – Si. Tu disais quelque chose.

ETHAN. – Tu lui fais peur.

MADISON. – Ça va. Je lui pose une question.

SOFIA. – Ils veulent protéger la salle contre ceux qui voudraient s'introduire sans y être invités. Enfin, il me semble.

MADISON. – Tu peux me dire qui voudrait s'introduire, sans être invité, à une boum de CM2-sixième où on boit exclusivement du jus d'orange et du coca avec en bonus de mauvais bonbons sans graisse de porc parce que la moitié des participants sont musulmans, qui a lieu un pauvre samedi après-midi entre 14 et 17 heures ?

ETHAN. – Tu ne parles pas comme ça de moi ou de ma religion, c'est clair ? Toi, tu sais même pas que tu en as une, de religion.

MADISON. – J'en ai pas.

ETHAN. – T'en as une quand ça t'arrange. T'y repenseras le jour de ton mariage et le jour de ton enterrement. Ça s'appelle la religion catholique.

MADISON. – Ma religion, elle m'empêche pas de vivre.

ETHAN. – Ça, c'est sûr, ta religion elle t'oblige à rien.

MADISON. – Les vigiles, c'est une idée de paniqués de la vie. C'est ça, les adultes qui vous entourent dans votre conseil municipal, des paniqués de la vie. J'ai pas raison ? (*À Sofia.*) Eh ben, réponds ! Dis quelque chose. Je vais pas te manger après t'avoir kidnappée.

SOFIA. – Les adultes qui nous entourent prennent sur leur temps libre pour nous encadrer. Ça s'appelle du bénévolat. Nous sommes à l'origine de tous les choix.

MADISON. – Elle parle tout le temps comme ça ?

ETHAN. – Attends, elle est la maire.

MADISON, *à Sofia*. – C'est toi qui as choisi les vigiles ?

ETHAN. – Les vigiles, c'est les adultes, je te dis. Tu penses qu'aux vigiles et t'oublies le DJ. Ils ont engagé un DJ aussi.

C'est pas les vigiles qui vont nous empêcher de danser et de pécho.

MADISON. – Tu pécho, toi ?

ETHAN. – Moi, je pécho grave.

MADISON. – Les vigiles, ça prouve qu'on est dans une société paranoïaque et sécuritaire.

ETHAN. – Ah bon.

MADISON. – On dit à des enfants comme nous que, s'ils veulent danser, ils ont besoin d'être protégés.

ETHAN. – C'est ta façon de voir.

Kanyé a proposé d'installer des caméras de surveillance à la sortie des écoles. Je trouve ça bien, comme ça tu n'accuses pas quelqu'un pour rien. Et la présence des caméras, ça t'empêche de voler même si tu en as envie.

SOFIA. – C'est dissuasif.

ETHAN. – Voilà, tout à fait. Complètement di...

MADISON. – On t'a volé ton vélo ?

ETHAN. – On t'a peut-être pas volé ton téléphone peut-être ?

MADISON. – Moi, je vais te mettre une caméra dans ta tête pour surveiller ton niveau d'intelligence.

SOFIA. – Les adultes ne sont pas nos ennemis. C'est juste toi en plus vieux. Ça t'arrivera aussi.

MADISON. – Oh ! Elle parle toute seule. Je croyais que c'était genre une poupée. Il fallait lui crier dessus pour qu'elle ouvre la bouche. Moi, adulte ? Jamais. J'aimerais mieux crever.

ETHAN. – C'est ça, ouais.

MADISON. – Vous croyez quoi ? Vous imaginez la Kangoo, le pavillon, les gosses et le barbecue ?

SOFIA. – Je ne mange aucun aliment carné.

MADISON. – Carné comme quoi ?

ETHAN. – Pas de viande, pas seulement le porc, aucune viande.

SOFIA. – J'exclus tout ce qui ne vient pas du règne végétal.

MADISON. – À te faire griller des courgettes à la fleur de sel sur ton barbecue ? C'est du passé tout ça. Nous, on va vivre le big bang final. On pourra dire qu'on a connu la fin du monde.

SOFIA. – On pourra pas. Le dire. Enfin, ce sera difficile, il me semble, si on est tous morts.

MADISON. – Façon de parler.

ETHAN. – Il est là ton problème, Madison. Ton obsession. Après tu viens te plaindre que t'as pas été élue. Mais il faut donner envie aux gens aussi. T'as vu tes affiches ? Ton logo là.

SOFIA. – Un slogan.

ETHAN. – Oui. Ton slogan.

MADISON. – Quoi ?

ETHAN. – « La fin du monde c'est pour demain ».

MADISON. – Et alors ?

ETHAN. – C'est pas un programme. C'est pas motivant. C'est pas comme la boum. Faut de la joie aussi.

SOFIA. – C'est un suicide médiatique. Enfin, il me semble.

MADISON. – La vérité n'est pas facile à entendre.

ETHAN. – Tu n'as pas récolté une seule voix.

MADISON. – Pourquoi tu parles maintenant de mon score aux élections truquées du pouvoir confisqué par le corps professoral et parental ?

ETHAN. – Je ne sais pas ce qu'elle fait là, moi, Sofia, mais on va penser que tu l'as kidnappée par vengeance. Tu n'as pas eu une seule voix alors qu'elle a été élue deux années de suite et maire dès le premier tour à l'unanimité du CME.

MADISON. – C'est classe, les acronymes.

ETHAN. – Tu dis quoi ?

SOFIA. – CME est le raccourci de Conseil municipal des enfants. C'est ça, un acronyme.

ETHAN. – Change pas de sujet de conversation. Ton plan, il est bancal.

MADISON. – On en pense ce qu'on veut, je m'en bats les couilles. Elle se pince le nez ?

ETHAN. – Mais non, elle ne se pince pas le nez.

MADISON. – Mais si, tu vois pas ? Elle fait ça avec son nez.

ETHAN. – Elle n'aime pas les gros mots.

MADISON. – Elle aime pas ?

ETHAN. – Attends, elle est la maire.

MADISON. – Remets-lui son bâillon.

ETHAN. – Ah non, mais moi, je suis pas là en fait.

SOFIA. – Tu n'es pas là ?

ETHAN. – Je sais, on dirait pas. J'ai rien à faire avec ça, moi. C'est juste, je connais Madison. Quand elle a su que j'étais au CME, elle voulait que je lui en parle et tout. Alors moi j'ai raconté. Je suis dans la commission loisirs et tout, parce que moi j'aime bien ça, réfléchir à tout ce qu'on peut faire en dehors de l'école pour se faire plaisir. C'est là que ma réflexion elle fonctionne à plein. Je lui ai dit pour la boum et tout, que c'était mon idée pour mieux connaître les filles de sixième l'année prochaine. Madison elle disait : « Ah oui oui ! Ah tiens tiens... », intéressée et tout. J'étais étonné parce que normalement on ne parle que d'armes avec Madison. Elle s'y connaît en armes, sans blague, c'est impressionnant. Mais là, Madison prête à parler boum et style de musique et danse. Elle demande c'est qui le maire cette année... Ah, c'est une maire, d'accord... Sofia, ah oui je vois je vois, elle est en sixième à Léo-Lagrange. Elle ouvre un paquet de Doritos aux oignons, mes préférés, à croire qu'elle le sait. Alors, elle est comment ?, et tout. Elle me demande si j'ai ton 06. Je dois avoir ça, je dis. Et puis, sans que

je lui demande rien, elle me glisse un deuxième paquet de Doritos sous le nez. C'est pour tout à l'heure si t'as un creux. Moi, j'ai toujours un creux, ma mère elle m'a conçu comme ça, avec un creux dans le ventre. Je lui donne ton numéro et puis bon huit jours après, c'est-à-dire aujourd'hui, je te retrouve là, donc je me fais le film à l'envers et je me dis j'y suis peut-être pour quelque chose, alors qu'en fait, t'as vu, j'y suis pour rien, c'est clair ?

SOFIA. – Elle s'est fait passer pour une journaliste qui voulait m'interviewer.

MADISON. – Personne ne peut résister à ça, parler de soi.

SOFIA. – De son action.

MADISON. – Tu veux parler de ta non-action ? J'ai préparé quelques non-questions de base et puis je l'ai attirée dans le guet-apens.

ETHAN. – Moi, je venais juste voir s'il y avait pas un paquet de Doritos qui traînait. Faut que je rentre chez moi. Il se fait tard. Ma mère va s'inquiéter.

MADISON. – Je crois pas, non.

ETHAN. – Je dirai rien.  
(*À Sofia, tout bas.*) On va te sortir de là.  
Rien de rien, c'est promis.